



Le Saint-Siège

**DISCOURS DU PAPE FRANÇOIS
AUX PARTICIPANTS AU CHAPITRE GÉNÉRAL DE L'ORDRE DE SAINT AUGUSTIN
(AUGUSTINS)**

*Salle Clémentine
Vendredi 13 septembre 2019*

[Multimédia]

Chers frères,

Je souhaite la bienvenue à vous tous, qui êtes réunis à Rome pour le chapitre général, et je remercie le prieur général pour ses paroles.

Dans ce chapitre, vous vous êtes proposés d'affronter les défis les plus importants du moment, à la lumière de la Parole de Dieu, du magistère de l'Eglise et du grand père Augustin.

Vous êtes bien conscients que les communautés de personnes consacrées sont le lieu où l'on veut vivre l'expérience de Dieu à partir d'une forte intériorité et en communion avec les frères. Voilà le premier défi fondamental, qui interpelle les personnes consacrées et que je désire aujourd'hui vous confier en particulier: faire ensemble l'expérience de Dieu pour pouvoir *montrer Dieu* à ce monde de manière claire, courageuse, sans compromis ni hésitations. C'est une grande responsabilité!

Je rappelle les paroles de saint Paul vi dans sa merveilleuse exhortation *Evangelica testificatio*: «La tradition de l'Eglise — est-il nécessaire de le rappeler? — nous offre, dès les origines, ce témoignage privilégié d'une recherche constante de Dieu, d'un amour unique et indivis pour le Christ, d'un dévouement absolu à la croissance de son royaume. Sans ce signe concret, *la charité* qui anime toute l'Eglise risquerait de se refroidir, le paradoxe salvifique de l'Evangile de s'émousser, le "sel" de la foi de se diluer dans un monde en phase de sécularisation» (n. 3). A cette époque, il était en phase de sécularisation, aujourd'hui, il est totalement sécularisé.

Vous, les augustins, avez été appelés à témoigner de cette charité chaleureuse, vivante, visible, contagieuse de l'Eglise, à travers une vie de communauté qui manifeste clairement la présence du Ressuscité et de son Esprit. L'unité dans la charité — comme l'expliquent également bien vos constitutions — est un point central de l'expérience et de la spiritualité de saint Augustin et un fondement de toute la vie augustiniennne. Dans cette perspective, dans l'exhortation apostolique *Gaudete et exsultate*, j'ai voulu rappeler «cette sublime rencontre spirituelle que vécurent ensemble saint Augustin et sa mère sainte Monique» (n. 142): un moment où leurs âmes se fondirent dans l'intuition de la divine Sagesse. Nous le relisons toujours avec émotion en la mémoire liturgique de sainte Monique. Ce désir de la sainte qui, à la fin, a eu ce qu'elle recherchait, et même plus. Ce «cumulatus hoc mihi Deus meus prestitit» (S. Augustin, *Conf.*, IX, 11). Cela doit nous encourager à aller de l'avant.

«Mais — ai-je immédiatement ajouté — ces expériences ne sont pas ce qu'il y a de plus fréquent, ni de plus important. La vie communautaire [...] est faite de beaucoup de petits détails quotidiens [...]. La communauté qui préserve les petits détails de l'amour, où les membres se protègent les uns les autres et créent un lieu ouvert et d'évangélisation, est le lieu de la présence du Ressuscité qui la sanctifie selon le projet du Père» (*ibid.*, 143.145).

Assurément, conserver vivante cette flamme de la charité fraternelle ne sera pas possible sans cet "*in Deum*" de votre règle: «Primum, propter quod in unum estis congregati, ut unanimes habitetis in domo et sit vobis anima una et cor unum *in Deum*» (n. 3). C'est-à-dire *tendu vers Dieu*. Cet ajout à l'expression des Actes des apôtres est propre à Augustin, pour souligner que la première grande source dont jaillit chacun de vos services à l'Eglise et à l'humanité est le dynamisme profond de vos communautés. L'*anima una et cor unum* naît de cette Source éternelle: *in Deum*. Vos cœurs toujours *tendus vers Dieu*. Toujours! Que chaque membre de la communauté soit tourné, comme première «sainte intention» de chaque jour, vers la recherche de Dieu, ou se laisser rechercher par Dieu. Cette «direction» devrait être déclarée, confessée, témoignée parmi vous sans fausses pudeurs. La recherche de Dieu ne peut pas être voilée par d'autres finalités, même généreuses et apostoliques. Car il s'agit de votre premier apostolat. Nous sommes ici — devriez-vous pouvoir dire chaque jour entre vous — parce que nous marchons vers Dieu. Et puisque Dieu est Amour, nous marchons vers Lui dans l'amour.

Comme l'écrivait le cher père Agostino Trapé: «Selon la Règle, la charité n'est pas la seule fin et le moyen de la vie religieuse, mais elle en est également le centre: chaque pensée, chaque lien d'affection, chaque attitude, chaque action doit procéder de la charité et doit être orienté vers la charité, dans un éternel mouvement de causalité circulaire» (S. Agostino. *La Regola*, Milan 1971, Ancora, p. 137).

Ecrivant à saint Jérôme, saint Augustin exprimait ainsi sa propre expérience de communauté: «Je te confesse que je trouve plus que naturel de m'abandonner entièrement à l'affection de ces personnes, surtout quand je suis opprimé par les scandales du monde: dans leur cœur, je trouve

un repos exempt de préoccupation, étant persuadé que dans celui-ci se trouve Dieu» (*Lettres* 73, 10). Et face aux scandales de l'Eglise ou également d'autres scandales de votre famille, la paix est sur cette voie. Recommencer à miser sur cela... et les scandales disparaissent, tout seuls, parce qu'ils font voir qu'il n'y a pas d'autre voie, la voie est celle-ci.

Cela fait du bien de revenir souvent à cette méditation qu'Augustin adressa à ses fidèles, sur la première lettre de Jean, où il qualifie l'Eglise de «*mater charitas*», une mère qui pleure à cause de la division de ses enfants et qui appelle et rappelle à l'unité de la charité: «Si tu veux savoir si tu as reçu l'Esprit, interroge ton cœur, pour ne pas courir le risque de posséder le sacrement, mais pas l'effet de celui-ci. Interroge ton cœur et si tu y trouves la charité envers ton frère, sois tranquille. Il ne peut pas y avoir l'amour sans l'Esprit de Dieu, parce que Paul s'écrie: "L'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par le Saint-Esprit qui nous fut donné" (*Rm* 5, 5)» (*ibid.*, VI, 10).

Vos Constitutions appellent cette charité fraternelle «un signe prophétique», et leur avertissement est sage quand elles disent: «Nous ne réussirons pas à accomplir tout cela si nous ne prenons pas, par amour du Christ, notre croix de chaque jour, avec humilité et douceur». La croix est la mesure de l'amour, toujours. Il est vrai que l'on peut aimer sans croix, quand il n'y a pas de croix, mais quand il y a la croix, la manière dont je prends la croix est la mesure de l'amour. C'est ainsi.

Revenons à la méditation d'Augustin pour qu'il nous dise, comme père et guide, quelle est en fin de compte la *via charitatis*: «Le Seigneur dit: "Je vous donne un commandement nouveau: vous aimer les uns les autres" (*Jn* 13, 34). [...] Mais quelle est la perfection de l'amour? C'est d'aimer également ses ennemis et les aimer pour qu'ils deviennent des frères [...]. C'est ainsi qu'a aimé celui qui, pendu sur la croix, a dit: "Père, pardonne-leur: ils ne savent ce qu'ils font" (*Lc* 23, 34) [...]. Lui, alors qu'il était cloué sur la croix, marchait précisément sur cette voie, qui est *la voie de la charité*» (*ibid.*, I, 9).

Chers frères, tel est également pour vous aujourd'hui le défi et la responsabilité: vivre dans vos communautés de manière à pouvoir faire ensemble l'expérience de Dieu et pouvoir le montrer vivant au monde! L'expérience du Seigneur, comment Il est, comment Il nous cherche chaque jour. Que Marie, mère de Jésus et figure lumineuse de l'Eglise, vous accompagne et vous protège toujours. Je vous bénis de tout cœur, et je vous demande, s'il vous plaît, de prier pour moi. Merci.